



# HORLOGERIE SUISSE ET MONDIALE EN 2017

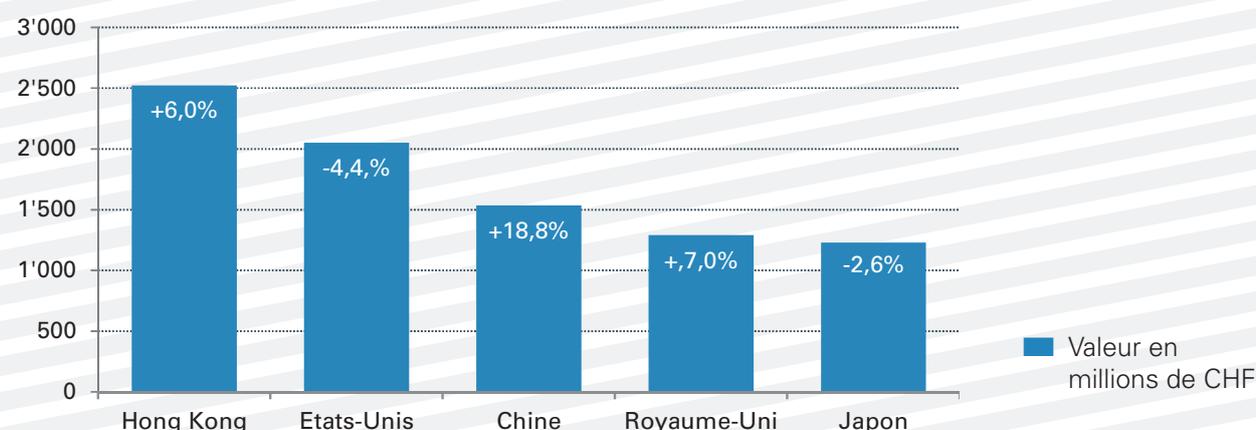
## HORLOGERIE SUISSE

### EXPORTATIONS HORLOGÈRES SUISSES

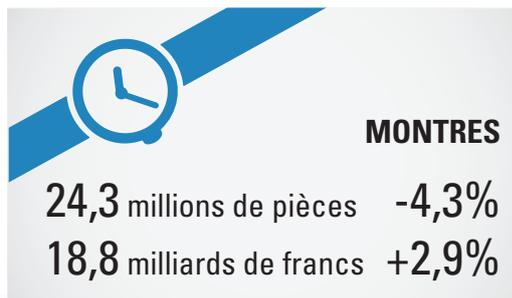


La situation des exportations horlogères suisses s'est régulièrement améliorée au cours de l'année 2017. Leur valeur n'aura finalement juste pas franchi la barre des 20 milliards de francs. Elles ont affiché un résultat de 19,9 milliards, soit une hausse de 2,7% par rapport à 2016. Le premier semestre (+0,3%) a permis de stabiliser la tendance, tandis que le second a été témoin d'une croissance sensible (+4,9%).

### PRINCIPAUX MARCHÉS

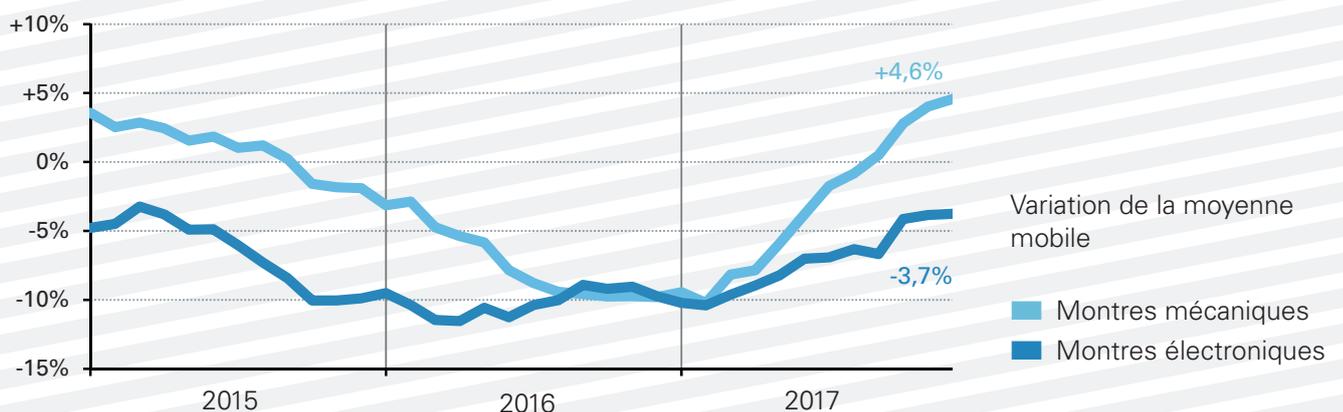


**EXPORTATIONS SUISSES DE MONTRES**



La valeur des montres-bracelets exportées s’est établie à 18,8 milliards de francs, ce qui correspond à une croissance de 2,9% par rapport à 2016. De son côté, le nombre de pièces a continué de diminuer. Les garde-temps exportés ont compté 1,1 million d’unités en moins (-4,3%), pour un total de 24,3 millions de pièces. Il s’agit du plus faible niveau depuis la crise de 2009. Le recul des volumes a été influencé par les montres à quartz, qui ont affiché une baisse de 7,4%. A l’opposé, les garde-temps mécaniques se sont inscrits en hausse, aussi bien en valeur (+4,6%) qu’en nombre de pièces (+3,9%).

**TYPES DE MONTRES**



**Prix export**

Toutes les valeurs exprimées dans les statistiques horlogères, et donc dans ce document, reflètent des prix à l’exportation et non des prix de vente au consommateur final (prix de détail).

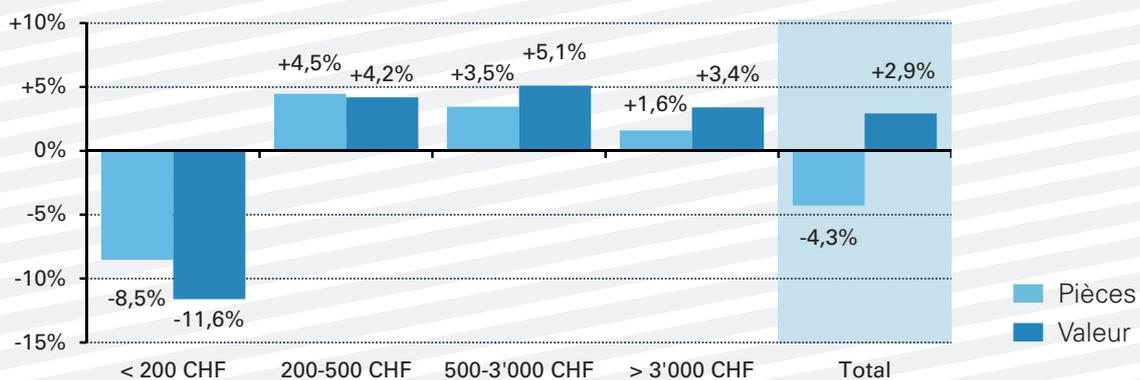
**Montres par gammes de prix**

Parmi les principaux segments de prix, les montres de moins de 200 francs (prix export) ont vu leur niveau fondre de 8,5% en volume et 11,6% en valeur, alors que les autres gammes ont affiché une augmentation, comprise entre 3% et 5% en valeur.

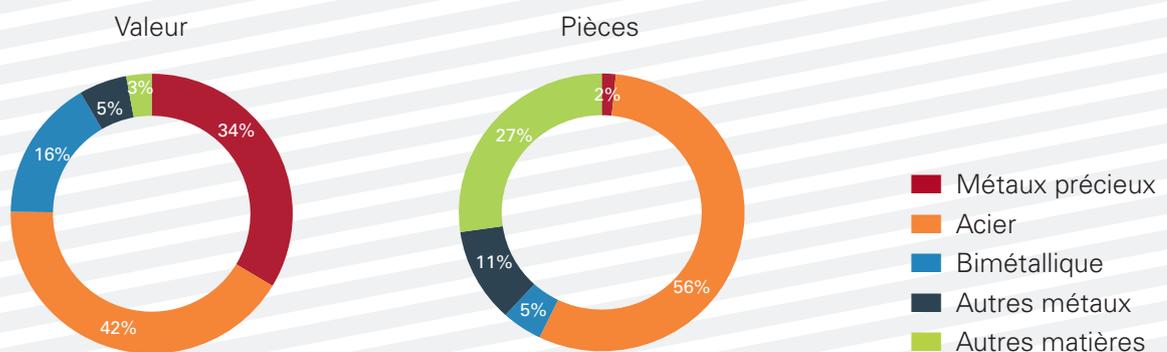
**Montres par matières**

La croissance de la valeur a été principalement soutenue par les produits en acier (+5,2%), qui a habillé plus d'une montre sur deux à l'exportation. Les garde-temps en métaux précieux (+1,8%) et bimétalliques (+1,4%) ont connu une progression plus modérée. La baisse des volumes a surtout été influencée par les catégories *Autres matières* (-9,4%) et *Autres métaux* (-6,9%).

**MONTRES PAR GAMMES DE PRIX**



**MONTRES PAR MATIÈRES**



**Marchés principaux**

L'Asie (+4,8%), qui a généré la moitié du chiffre d'affaires à l'exportation, a été le moteur de la croissance en 2017 grâce à un très bon second semestre. L'Europe (+2,6%) a connu une progression plus modeste et en léger ralentissement, mais elle est restée un acteur important de la reprise. Les Etats-Unis n'ont pas suivi la même pente et ont tiré le continent américain (-2,7%) vers le bas.

La plupart des débouchés en Extrême-Orient ont enregistré une hausse en 2017, alors que le Moyen-Orient a fait face à une situation plus difficile. En reprise depuis le printemps, Hong Kong (+6,0%) a terminé l'année sur une augmentation sensible. La Chine (+18,8%) avait été la première à se reprendre et elle a affiché la progression la plus marquée du tableau. Malgré un très bon quatrième trimestre, le Japon (-2,6%) a bouclé sur un repli modéré.

Singapour (+8,5%) et la Corée du Sud (+5,6%) ont présenté une évolution réjouissante, tandis qu'au Moyen-Orient, les Emirats arabes unis (-3,5%) et l'Arabie saoudite (-6,4%) sont restés négatifs même si leur tendance s'est un peu redressée.

En Europe, le Royaume-Uni (+7,0%) a vu sa progression nettement ralentir durant le second semestre, mais a constitué la principale source de croissance sur l'ensemble de l'année. Les autres principaux marchés se sont montrés stables ou en léger repli.

Les moins bonnes nouvelles sont finalement venues des Etats-Unis (-4,4%), en baisse pour la troisième année consécutive. En dépit des conditions économiques favorables, ce marché peine à retrouver goût aux produits de luxe, du moins au travers des canaux traditionnels.



## HORLOGERIE MONDIALE

### Exportations horlogères mondiales

Les chiffres présentés ici illustrent les exportations et importations horlogères des principaux acteurs de la planète. Il ne s'agit pas de données relatives à la production mondiale de montres. Si celle-ci peut être estimée à environ 1,2 milliard de pièces, les résultats d'exportations et d'importations sont plus élevés car un produit peut faire l'objet de réexportation et être ainsi comptabilisé deux fois. Toutefois, ces données reflètent très bien les forces en présence et permettent de mettre en évidence les tendances que connaît la branche au niveau mondial.

L'année 2017 n'aura pas été identique pour les principaux pays exportateurs de produits horlogers, qui ont affiché des évolutions contrastées.

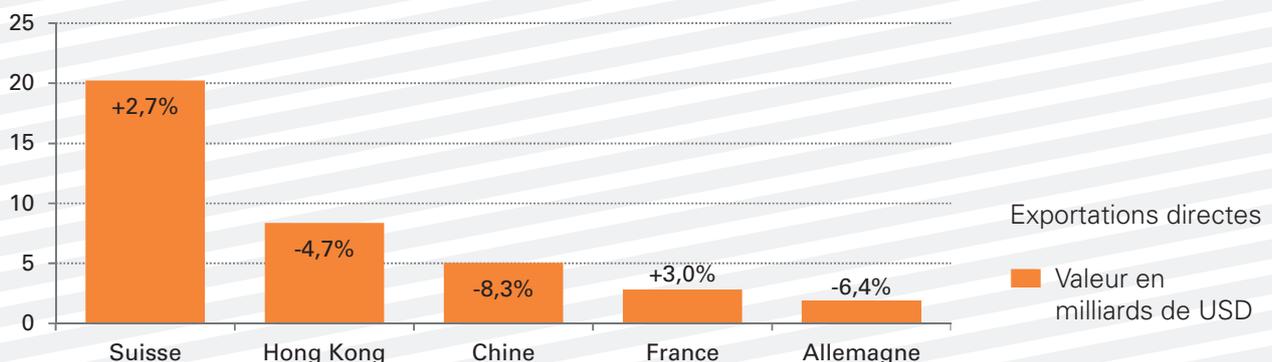
Avec des exportations atteignant 20,2 milliards de dollars, la Suisse a conservé la première place. Ce résultat correspond à une augmentation de 2,7% en monnaie locale (hors effets de change) par rapport à 2016.

Hong Kong n'a pas connu la même reprise pour ses exportations ou réexportations horlogères. A 8,4 milliards de dollars, leur valeur a accusé un repli de 4,7% en monnaie locale. La Chine, les Etats-Unis et la Suisse ont constitué les plus importantes destinations, suivies par le Japon, Macao et l'Allemagne.

Après deux ans de hausse, les exportations horlogères chinoises ont vu leur valeur baisser de 8,3% en monnaie locale, à 5,0 milliards de dollars. La moitié de ce flux a transité par Hong Kong. Le reste a été expédié aux Etats-Unis, au Japon et vers les marchés européens, notamment l'Allemagne, la Suisse et le Royaume-Uni.

Complétant le tableau, la France a vu sa situation se redresser (+3,0% en monnaie locale, à 2,8 milliards de dollars), alors que l'Allemagne a enregistré une nouvelle baisse (-6,4%, à 1,9 milliard de dollars).

### PRINCIPAUX PAYS EXPORTATEURS



#### Valeurs et variations

Les résultats des exportations et importations horlogères au niveau mondial sont exprimés ici en dollars, afin de faciliter la comparaison entre les principaux acteurs. Les taux de variation sont en revanche calculés sur les données en monnaie locale, dans le but d'éliminer les effets de change.

**Exportations mondiales de montres-bracelets**

Premier pays exportateur de montres en nombre de pièces, la Chine a vu ses volumes augmenter de 5,6% en 2017. Elle a ainsi expédié à travers le monde 668,3 millions de garde-temps, d'un prix moyen de 4 dollars, identique à 2016. Le nombre de montres en métaux précieux a été multiplié par plus de 10 par rapport à 2016, à un peu plus de 5 millions de pièces.

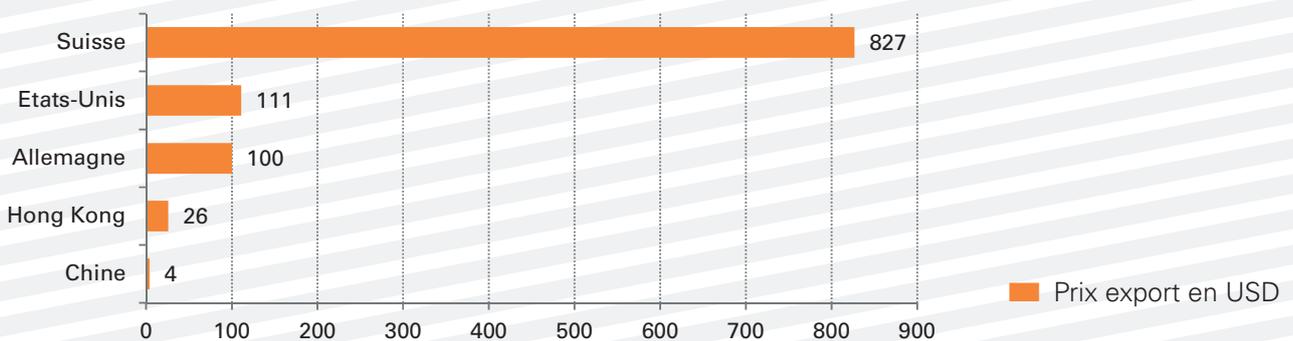
Pour la septième année consécutive, les montres exportées ou réexportées par Hong Kong se sont inscrites en baisse. Avec un niveau de 227,9 millions de pièces, elles ont affiché un recul de 5,4%. Le prix moyen de ces produits s'est établi à 26 dollars, contre 24 en 2016.

La Suisse est restée en troisième position. Elle a exporté 24,3 millions de montres en 2017, soit 2,3% de moins qu'une année auparavant. Leur prix moyen est passé de 708 à 827 dollars, illustrant les résultats plus mitigés du segment d'entrée de gamme.

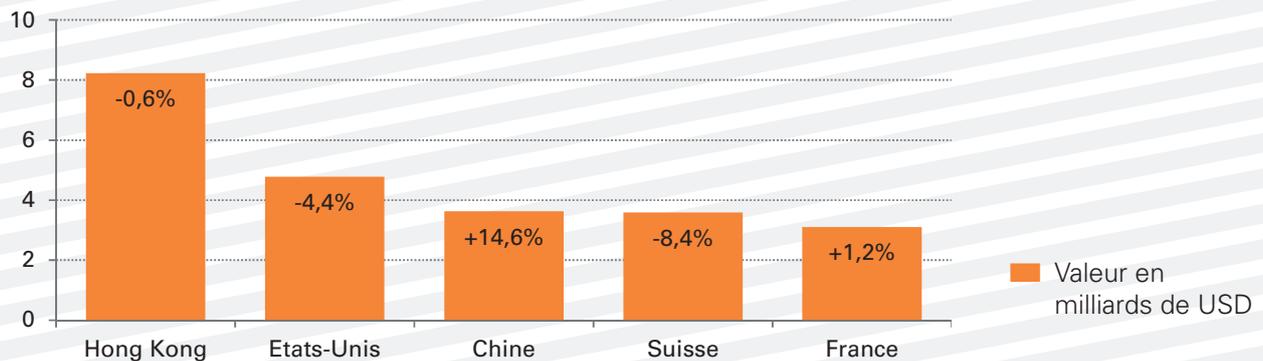
**PRINCIPAUX PAYS EXPORTATEURS DE MONTRES-BRACELETS**

	Millions de pièces	Variation
Chine	688,3	+5,6%
Hong Kong	227,9	-5,4%
Suisse	24,3	-4,3%
Allemagne	15,8	-12,9%
USA	11,1	+5,8%

**PRIX MOYEN DES MONTRES EXPORTÉES**



## PRINCIPAUX PAYS IMPORTATEURS



### Importations horlogères mondiales

Utilisé comme plaque tournante par plusieurs pays producteurs, Hong Kong a maintenu sa première place pour les importations horlogères. A 8,2 milliards de dollars, le résultat s'est révélé très proche du niveau réalisé en 2016 (-0,6% hors effets de change). Comparé à la baisse des exportations, il illustre notamment le redressement du marché local.

Plus de la moitié des importations horlogères des Etats-Unis provenaient de Suisse. Le Japon et la Chine ont également été des fournisseurs importants. Leur valeur s'est contractée de 4,4% par rapport à 2016, à 4,8 milliards de dollars.

Avec la forte reprise de son marché, la Chine a vu ses importations augmenter fortement. L'Empire du Milieu a importé l'équivalent de 3,6 milliards de dollars en 2017, soit une progression de 14,6% en monnaie locale.

La Suisse, qui s'est moins approvisionnée à l'étranger en raison notamment du renforcement du Swiss made, a enregistré une baisse de 8,4% (hors effets de change), alors que la France a affiché une légère hausse de 1,2%.